


“ Seul, l'émerveillement à la nature
est moteur de la raison,
de la compréhension,
de l'acceptation
et du respect. ”



IROISE *Sauvage*

Un film de Franck Gicquiaud

 Production
Escales maritimes



DOSSIER DE PRESSE

Contact presse France :

Franck Gicquiaud

+ 33 6 99 41 39 25

iroise.sauvage@gmail.com

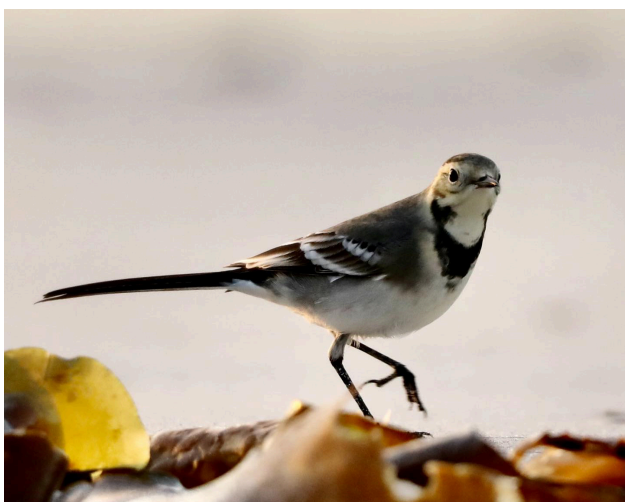
IROISE-SAUVAGE.COM



Production
Escales Maritimes

Sommaire

Synopsis.....	3
Une rencontre avec les dauphins.....	4
Entretien avec Franck Gicquiaud.....	5
2 ans en immersion dans l'Iroise.....	7
Biodiversité et anthropie.....	8
Le réalisateur.....	9
Les acteurs.....	10
L'équipe.....	12
Nous soutenir.....	13
IROISE SAUVAGE, c'est :	14



Crédits photos : ©Franck Gicquiaud



SYNOPSIS

La vie naît du désordre, de l'enchevêtrement, de ruptures, de chocs, d'éléments puissants, de destructions, de violences. Tous ces éléments transforment, modifient, créent et font l'évolution des espèces.

L'Iroise n'échappe pas à cette convocation des éléments qu'est la rencontre entre la pointe occidentale de la France et l'océan Atlantique avec son lot de dépressions et de tempêtes. Zone de convergence entre la Manche et l'Atlantique, mélange d'une mer et d'un océan, avec l'archipel de Molène et l'île d'Ouessant comme dernier rempart à la puissance des houles atlantiques et des courants. Seuls les marins qui ont navigué ses courants, en redoutent réellement la traîtrise et les pièges.

Toute cette rudesse des éléments fait de l'endroit une réserve de biodiversité exceptionnelle, mammifères marins, oiseaux de mer et limicoles, plantes et mammifères terrestres sont les acteurs fragiles que ce film essaie de magnifier.

La nature est résiliente et s'adapte même dans des conditions rudes, mais le danger ne vient hélas pas de ces éléments incontrôlables, mais d'un animal se sentant bien supérieur aux autres : l'homme !

Le chaos, c'est tout ce que hait l'humanité !

Pourtant l'homme en a fait son outil principal, pour faire valoir son intelligence, sa cupidité, sa supériorité. Il se doit de maîtriser son environnement et en le maîtrisant, il condamne et passe une grande partie de son temps à la destruction systématique de celui-ci, mettant en jeu sa propre existence !

Pourtant la nature nous montre le chemin, l'adaptation perpétuelle, la plasticité nécessaire à vivre en osmose avec elle pour le bien commun.



UNE RENCONTRE AVEC DES DAUPHINS COMMUNS...

«Un soir de septembre, je suis tombé sur un groupe de dauphins communs. La rencontre a été si forte émotionnellement, si intense, que je n'ai plus lâché l'appareil photo ! »

L'idée de filmer la biodiversité en Iroise est donc venue très simplement, suite à cette rencontre. C'était une évidence et ça n'avait jamais été vraiment traité comme sujet.

Réunir dans un film, toute une biodiversité sur un espace finalement assez petit, mais habité de plusieurs centaines d'espèces, c'était un pari fou, des choix ont été faits pour tenir le projet sur 2 ans...

En mer d'Iroise avec les mammifères, les oiseaux de mer, sur l'estran, avec les limicoles et le petit peuple des rivages, et quelques kilomètres dans les terres avec le lapin de garenne, le lièvre, les rapaces, puis le chevreuil en passant par les renards et autres mustélidés...

Cela fait bientôt deux ans que je filme la nature dans son élément avec toute la pudeur et la réserve nécessaire, pour ne pas modifier son comportement naturel.

Prendre le temps, se poser, ne rien voir, revenir, attendre, au bord d'une grève, en mer, dans un champ, dans un bois, attendre que notre déplacement soit oublié par les habitants de ces lieux puis se fondre dans son environnement jusqu'à devenir l'arbre, le caillou, le talus. À cet instant, il est alors possible de capter des moments extraordinaires.

Ce que l'on pourrait prendre pour de la complicité n'est autre que la vie sans perturbation anthropique. C'est cet instant que le film cherche à montrer, l'invisible vie, le quotidien de la nature, la vie sauvage dans son élément aux portes de l'humanité, ce que la majorité d'entre nous ne verra jamais!

ENTRETIEN AVEC FRANCK GICQUIAUD

Pourquoi cette passion pour la nature en Iroise ?

Le lieu tout d'abord, est juste magnifique, c'est un ravissement pour les sens, l'odeur de la mer, un climat doux et humide, l'alternance de grains donnent des lumières incroyables, un sentiment de terre indomptable ressort de cet endroit, où on comprend que l'on est que de passage.

L'Iroise reste encore un peu préservé et la biodiversité de cet endroit est incroyable.

J'étais déjà très proche de la nature, je suis très observateur, et j'ai besoin d'être au contact des éléments et de la mer. Etant déjà photographe, je n'avais pas de problème de technique et quand l'idée est venue de faire un film, je n'avais pas le sentiment que cela soit insurmontable.

Ensuite, il a fallu se documenter, se renseigner, suivre des formations, car aimer la nature et la comprendre sont deux choses bien différentes. Mon cursus scolaire m'avait donné les bases de la biologie, le reste n'est que travail et apprentissage. Plus j'apprenais et plus j'avais envie de comprendre, car pour s'approcher de n'importe quel animal sauvage, il faut comprendre ses habitudes, ses intentions et ses limites. La réalisation de ce film m'a profondément changé dans ma façon de voir la nature.

Quelle animal est la star du film ?

Je dirais tous, car je prends autant de plaisir à filmer un crabe vert qu'un chevreuil, j'ai énormément d'empathie pour mes acteurs, après chaque prise de vue, j'ai une montée d'endorphine. Plus sérieusement, les grands mammifères et les oiseaux ont des rôles importants dans ce film, notamment le dauphin commun (*Delphinus delphis*)



Pourquoi avoir choisi de faire un documentaire et un film ?

C'est un peu par défi, mais aussi parce que ce sont deux formats bien différents, ils n'ont pas le même impact émotionnel et n'ont pas le même rendu.

Le documentaire permet d'aller à l'essentiel, il est plus démocratique, plus pédagogique, alors que le film, lui, amène peut-être plus d'esthétisme, il est plus immersif, il amène plus de ressentis, et le son prend toute sa place. En plus, le lieu, la salle de cinéma, est aussi un écrin pour le film, je trouve que ça sacralise le film, et la salle de cinéma est coupée du monde et permet de mieux entrer dans l'histoire.

Les deux supports sont complémentaires, je trouve que chacun apporte quelque chose de différent, un angle d'approche différent.

Quelles ont été les contraintes de ce tournage ?

Il y en a beaucoup comme tout projet!

La première contrainte de ce tournage, c'est que c'est un premier film et que je découvre les problèmes au fur et à mesure que j'avance.

La deuxième grande contrainte, c'est la multitude de milieux où je filme sur et sous la mer, au bord de l'eau dans les bois, les rivières et qu'à chaque fois il faut le faire très rapidement avec la lumière du lieu, avec un type de matériel adapté en le protégeant et je n'ai pas d'équipe pour tout préparer !

La troisième contrainte, c'est que les acteurs vivent leur vie sans rien avoir à faire de la caméra, de leur texte ou du jeu d'acteur et je dois rester impassible devant autant de mauvaise volonté, ce n'est pas toujours facile, même si parfois, j'aurais envie de donner une "Palme d'or" à certains.(rire)

Quels étaient vos objectifs en scénarisant cette histoire

J'avais plusieurs objectifs en tête !

Le premier c'est essayer de montrer de jolies images aux enfants d'une nature proche. Ils sont gavés d'éléphants, de tigres, de lions, de girafes et n'ont aucune connaissance de la biodiversité importante et intéressante autour d'eux en Irlande.

Le deuxième objectif est de faire prendre conscience qu'il faut de l'attention pour ces animaux. Je ne dis pas qu'il faut s'en occuper, au contraire surtout ne pas les déranger tous les 4 matins par des incivilités ou des animaux domestiques. Je milite pour des zones en libre évolution, propices à leur développement, sans présence et sans action de l'homme.

Le dernier objectif, c'est de réfléchir, sur notre rapport à la nature c'est-à-dire à nous même. C'est très compliqué car cela touche aux usages et aux habitudes, mais on se doit d'aborder le sujet si l'on veut ralentir le déclin du vivant.

Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent de votre film ?

Ce sont des images simples des animaux dans leur milieu, presque du quotidien, j'aimerais dire, mais ce sont surtout des images que peu de personnes ont la chance de voir en vrai. Souvent la relation à l'animal reste une fuite, un envol, une cavalcade...

J'aimerais que ce film provoque des émotions, de l'émerveillement, de l'amour, car on ne protège que ce que l'on aime !
L'émerveillement entraîne une action de compréhension derrière, elle interroge, questionne. Seul l'émerveillement est le moteur de la raison, de la compréhension, de l'acceptation et du respect.

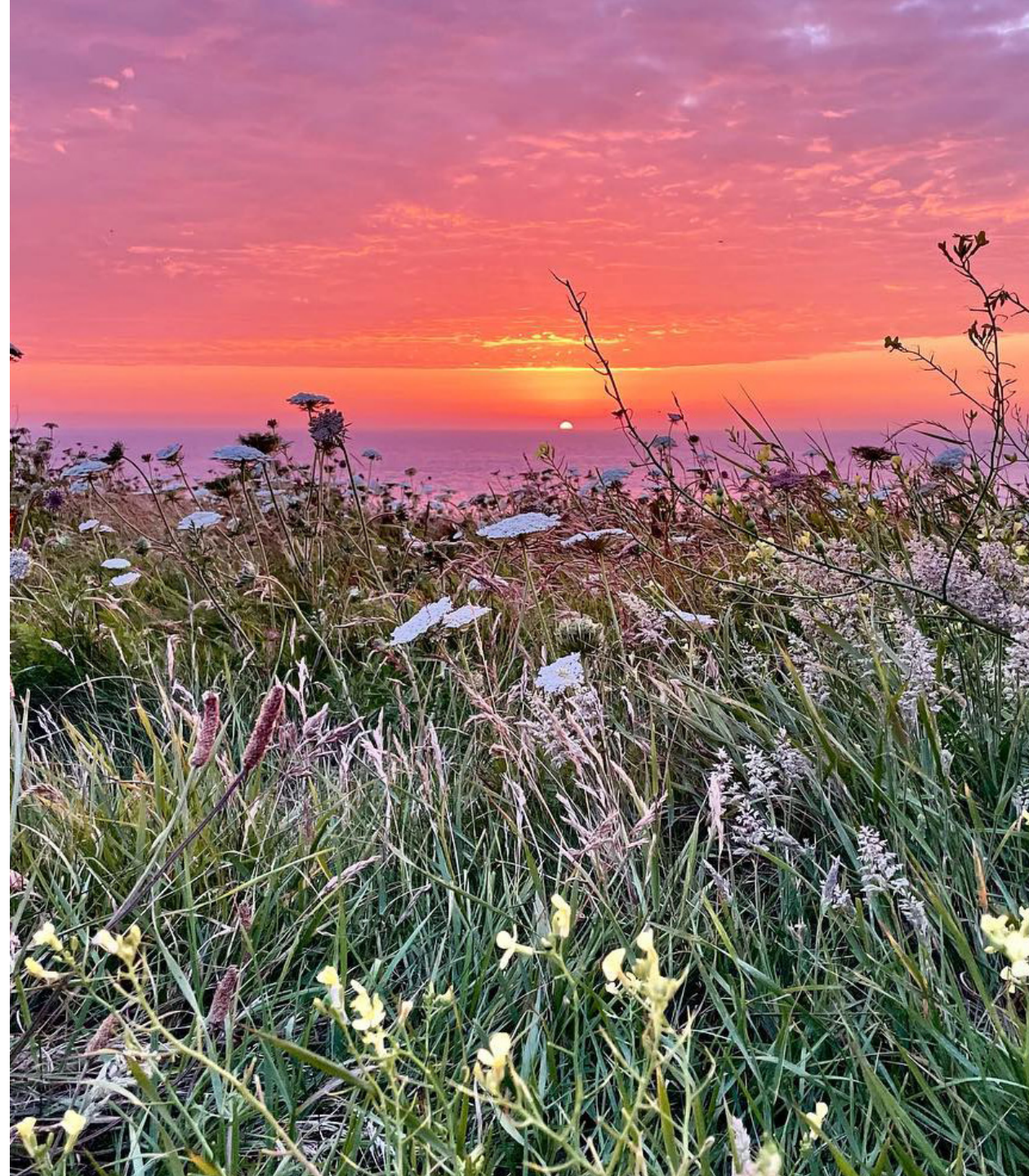
À la fin du film je souhaiterais que le point de vue anthropocentré soit atténué, différent de celui qu'il avait en entrant. On ne va pas voir un documentaire animalier, on va voir notre vie, car on est la nature !

DEUX ANNÉES EN IMMERSION EN IROISE...

Il aura fallu deux années pour réaliser ce documentaire et un peu plus pour le film. Si je n'avais aucun souci pour la technique photo et vidéo, j'avais tout à apprendre en termes de connaissance des sujets filmés, de l'approche, voire même, de l'existence de certaines espèces. Le monde de la mer m'est familier depuis longtemps, j'ai vécu à Belle-Île-En-Mer, et mes études étaient dans l'aquaculture et j'ai passé une bonne partie de ma vie sur l'eau ! Par contre, j'ai découvert les oiseaux et les mammifères terrestres sauvages ainsi que les plantes et les insectes...

Une bonne partie du travail de ces deux années a été l'apprentissage des techniques d'approche et la connaissance des sujets, la documentation et les lectures des études comportementales de ces espèces. Ce qui me permet de comprendre plus facilement l'interaction dans les différents biotopes. Puis le repérage sur le terrain pour valider cette connaissance.

Une immersion de deux ans où progressivement, je devenais la nature et partageais avec elle. C'est un moment de bien-être avec ses peurs. Ce travail devrait être fait à moindre échelle dès l'école, de façon aussi importante que la lecture ou l'écriture. Je pense que cela permettrait une meilleure acceptation du fait que nous sommes la nature.



BIODIVERSITE ET ANTHROPIE

La nature n'a pas besoin de l'homme

Sa disparition

L'extinction actuelle, provoquée par les activités humaines, est comparable à une crise biologique majeure puisque d'ici à 2050, on considère que 25 à 50 % des espèces auront disparu, y compris dans les océans. Il est temps de s'inquiéter, car les désordres dans la chaîne du vivant peuvent entraîner bon nombre de complications à la survie de l'espèce humaine. Soyons clairs, la nature n'a pas besoin de nous pour survivre, elle a besoin de nous pour ne pas la détruire !

Sa protection

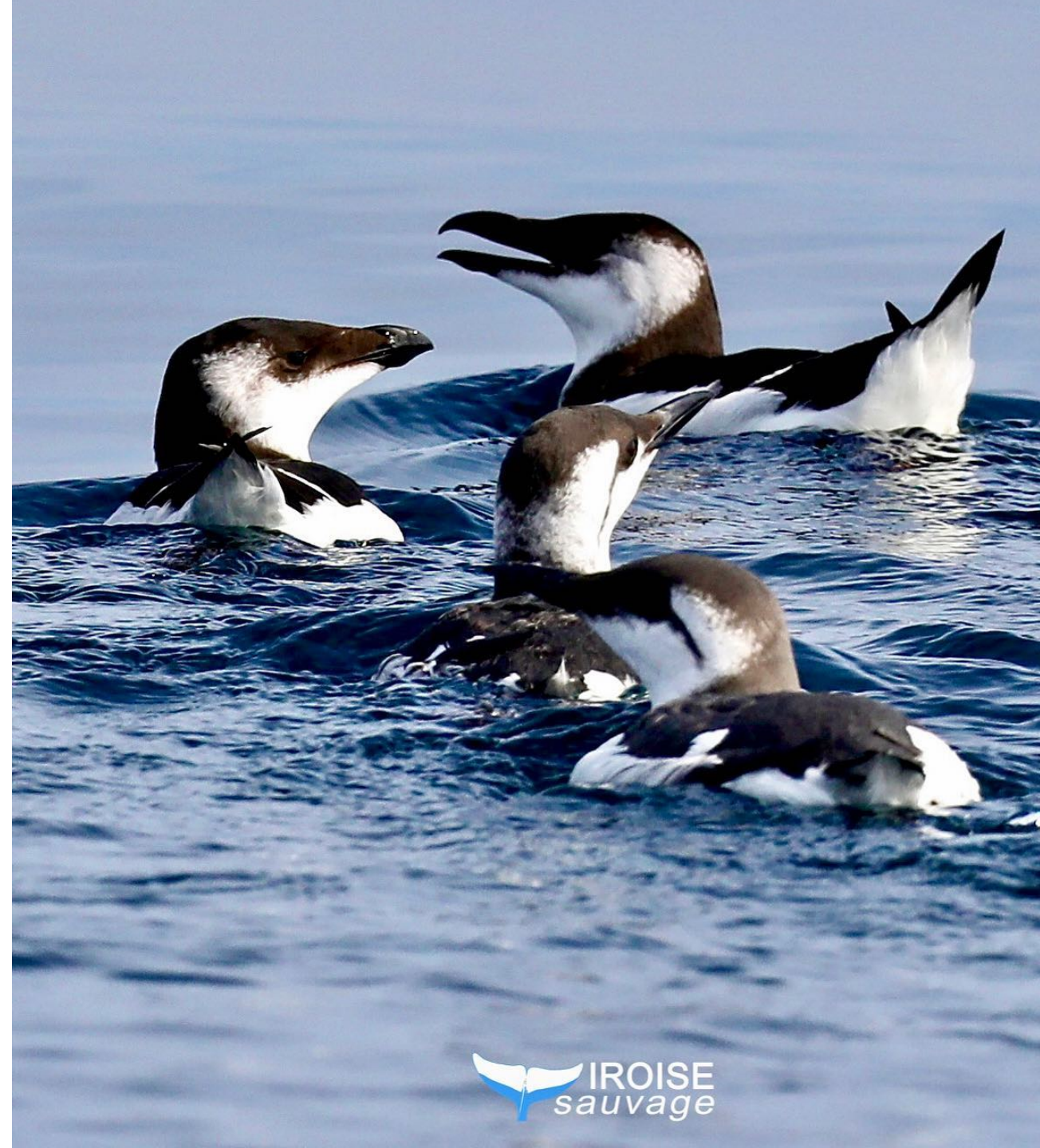
Seule l'éducation peut faire changer les choses, l'information et la formation à la nature devrait être un module majeur de toute formation professionnelle. La nature doit être au centre de nos décisions, aussi bien de lieu de vie, d'infrastructure, de production, de loisir, de tourisme...

Rien n'empêche l'extraction de matériaux à un certain endroit et de grandes zones de protection à d'autres. La nature a besoin de libre évolution. Il faut donc laisser des espaces, suffisamment importants, interdits à toute forme anthropique, et ce sur l'ensemble de la planète afin de garantir l'évolution des espèces.

Ce rêve est fou, mais ne pas le faire est un suicide.

Une modeste participation

Ce film a un seul but, le respect de la nature comme entité vivante et non comme ressource gratuite et facile à piller. Pour cela, je crois en la force du beau, de l'empathie que cela peut créer de l'envie que cela puisse déclencher, l'envie de retrouver des valeurs et du sens dans une vie que bon nombre d'humains ont perdu, être au lieu d'avoir !



LE REALISATEUR

Franck Gicquiaud, a un parcours atypique qui le mène de l'aquaculture à la photographie en passant par plusieurs autres métiers. Il sera photographe-caméraman de mer pendant une petite quinzaine d'années, travaillant pour la presse spécialisée du nautisme et la Presse quotidienne régionale. Puis après une pause de 10 ans où il exerce dans le tourisme, il se rapproche de la nature, pratique la voile et navigue énormément dans les îles de la mer d'Iroise et de la Bretagne nord.

Une rencontre avec des dauphins communs sera le déclic ! Il remet l'appareil en bandoulière et se spécialise dans la photo et la vidéo animalière. Il s'est donné deux ans pour faire un documentaire et trois pour le film.

Quand il n'est pas sur le terrain, il apprend, se documente, étudie l'ensemble de la biodiversité de l'Iroise. Aujourd'hui, fort de son expérience, il connaît les habitudes des animaux qui l'entourent et les photographie pour préparer une expo photo et un livre, pour la sortie du documentaire. Il organise des sorties pédagogiques sur la biodiversité en Iroise, car pour lui la pédagogie est le début du changement. Sa phrase préférée est :

« L'âne emporte l'idiot loin du village ! »



LES ACTEURS DU FILM

Les dauphins

La mer d'Iroise accueille bon nombre de cétacés, mais quatre d'entre eux sont régulièrement présents dans nos eaux. D'abord le Grand Dauphin dont 2 groupes se partagent la zone, l'un dans l'archipel de Molène, l'autre plus petit, autour de l'Île de Sein. Ensuite, viennent régulièrement les dauphins communs, plutôt sur les extérieurs des Îles puis des marsouins, plus petits, très farouches et assez régulièrement des dauphins de Risso.

Le phoque gris

Le phoque gris est résident de l'Iroise bien que grand voyageur, il peut faire des allers retours du côté des îles Scilly, de l'Écosse ou de l'Irlande. Il revient régulièrement se reproduire en Iroise, on peut l'apercevoir dans l'archipel de Molène et l'île de Sein ainsi que le long du littoral. En hiver, l'Iroise accueille 30% de la population française, l'autre grande population se trouvant alors en baie de Somme.

Les oiseaux de mer et les limicoles

L'Iroise n'est pas forcément le premier couloir de migration, mais la pointe du Finistère, les Îles et l'abondance de nourriture finissent par concentrer un peu de migrants sur les îles et les vasières du littoral.

Fous de Bassan, puffins, pingouins, guillemots, mais aussi des limicoles comme les barges, les chevaliers, les bécasseaux, les pluviers et autres tournepierres à collier. Tous ces oiseaux sont d'une grâce incroyable et animent les rivages de l'Iroise.

Les passereaux et les rapaces

Ces migrants qui sont de moindres tailles n'en sont pas moins exceptionnels. Ils peuplent notre littoral et nos jardins. Le rougegorge, le pinson, la mésange ou le merle sont autant de voyageurs qui reviennent chaque année enchanter nos petits matins.





Le renard

Le renard est pour moi le vrai roi de nos bois. Il est rusé, méfiant, bon chasseur, esthétique. C'est toujours un plaisir de le voir évoluer, mais hélas il est de moins en moins présent victime de maladie et de la chasse. Il devient extrêmement difficile de le filmer en Iroise.

Le blaireau

Bien qu'il souffre d'une mauvaise réputation, c'est un animal à l'odorat infallible, 400 fois plus puissant que celui de l'homme ! Il a une vie social intense et une vie plutôt nocturne. un sens de la convivialité et du ménage, avec des galeries propre qui ont l'habitude de se voir squatter par les Renards ou les chauves-souris.

Le chevreuil

Le chevreuil est l'un des plus gros mammifères sauvages avec le sanglier. Territorial, toujours sur le qui-vive, il est très difficile d'approche dans notre territoire, car très souvent pourchassé par des chasseurs tout comme le sanglier.

Les plantes et insectes

Il ne peut pas y avoir de grands mammifères sans une production primaire importante. De la mer à la terre en passant par la zone intertidale, on ne peut pas faire l'impasse sur quelques espèces importantes, les algues, la faune de l'estran, les plantes et les insectes en sont aussi les acteurs principaux.



L'EQUIPE

Un film de
Scénario
Images Drone

Franck Gicquiaud
Franck Gicquiaud
Thomas Gicquiaud
Franck Gicquiaud

Son
Montage image
Conformation, étalonnage
Montage son, Sound design
Mixage
Musique originale

Franck Gicquiaud

Production Escales
Maritimes
relation presse

Franck Gicquiaud
Franck Gicquiaud

NOUS SUIVRE SUR LES RESEAUX SOCIAUX



@iroise.sauvage

www.instagram.com/Iroise.sauvage/



@iroisesauvage

www.youtube.com/@iroisesauvage



SOUTENIR LE PROJET

Ce projet est important par son ampleur, son temps, son investissement financier. Le résultat doit être à la hauteur de son objectif : être un support esthétique, pédagogique pour le maintien et la valorisation du vivant sauvage.

Toutes formes d'aides, est pour nous, un levier facilitateur important pour la production de ce film, que ce soit financier ou par le prêt de moyens techniques, opérationnels ou organisationnels. En contre partie, nous communiquerons sur l'ensemble de nos communications publiques.

Si les valeurs de votre structure sont en accord avec cet esprit. Si votre marque souhaite s'associer à la préservation du vivant sauvage, au soutien de la création artistique ou au territoire du Pays d'Iroise alors votre participation sera le bienvenue, pour faire de ce film une référence sur la biodiversité au bout du monde (Penn ar Bed).

IROISE-SAUVAGE.COM

Le film

IROISE Sauvage, c'est aussi ...

Le documentaire de 52 minutes

«Iroise sauvage - documentaire» réalisé par Franck Gicquiaud.
Ce documentaire servira d'outil pédagogique pour des conférences, débats, intervention dans les écoles ou autres.
Il sera le condensé du film et pourra être distribué aux chaînes TV diffusant des reportages animaliers, Arte, Géo, Ushuaïa TV, etc.

Un beau livre

Un beau livre de photographies devrait sortir en même temps que le documentaire pour le mois de novembre 2023
Il reprendra les plus belles images prises lors du tournage mettant en valeur la vie sauvage en Iroise.

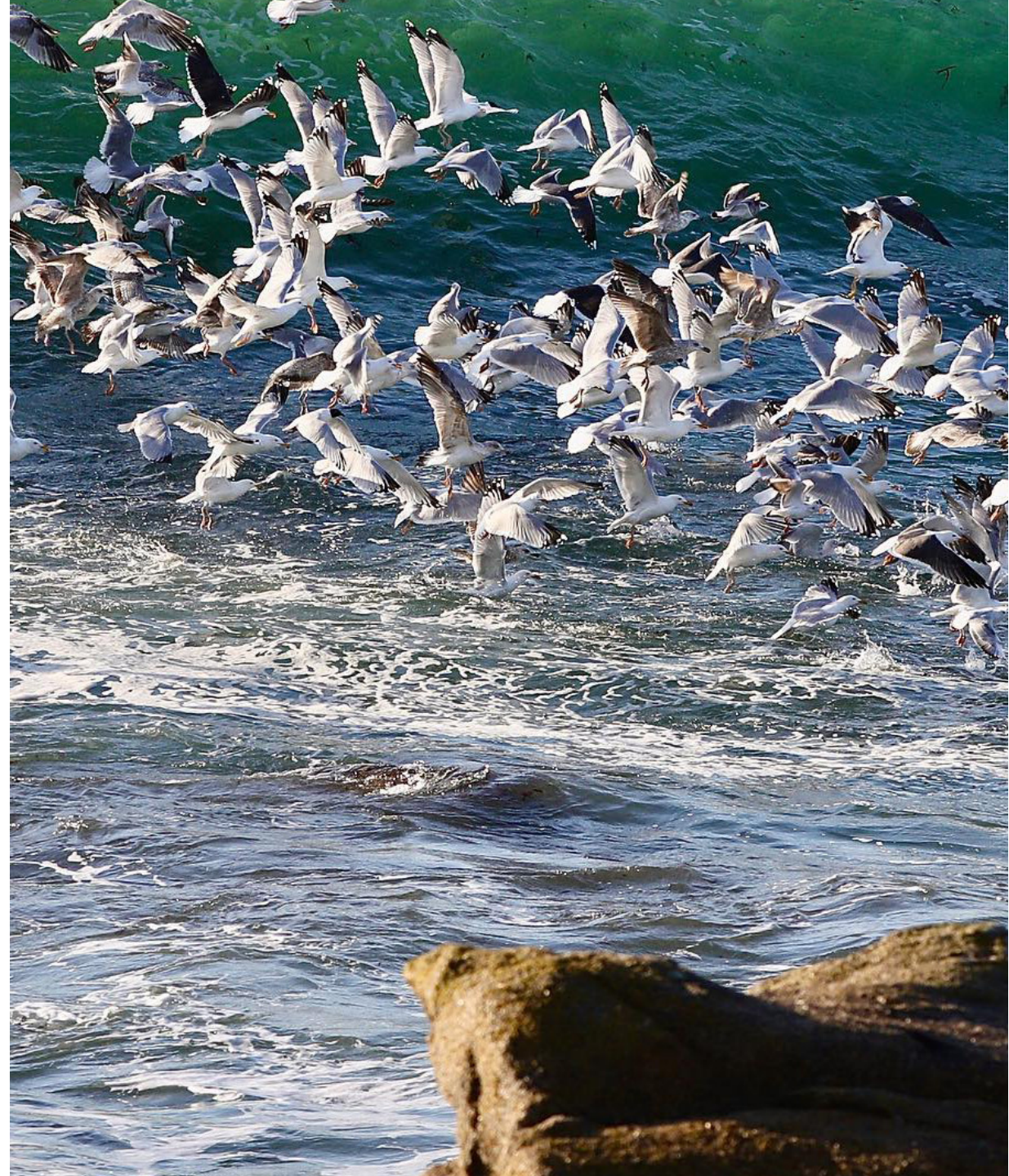
Le carnet d'exploration

Un carnet pour explorer toute la biodiversité de l'Iroise, de la mer à la terre, en passant par l'estran, accompagné de ce carnet, vous aurez les clés pour comprendre et identifier une grande partie de la biodiversité de l'Iroise

Réseaux sociaux

Instagram, Youtube, Tik-tok

Retrouver sur les réseaux, les premières images du tournage ainsi que de nombreux posts avec de belles images pleines de détails sur la vie des animaux sauvages de l'Iroise



IROISE SAUVAGE,

un film de Franck GICQUIAUD

Durée : 82 mn

Format : 2K – DCP

Son : 5.1

Langue : voix off en français

Production Escales maritimes

360 route du Phare

29810 PLOUARZEL

Contact presse : **Franck Gicquaud**

+33 69 941 39 25

contact@escales-maritimes.com

Sortie en salle : 1er semestre 2024

Documentaire et livre :

novembre 2023

